

DÉPLACEMENTS La Semaine européenne de la mobilité est consacrée demain au covoiturage

LES DÉBUTS DU COVOITURAGE EN TEMPS RÉEL

LUCIE SOULLIER

Atraper une voiture au vol pour aller travailler pourrait devenir courant. Alors que la journée de demain, dans le cadre de la Semaine européenne de la mobilité, sera consacrée au covoiturage, une nouvelle forme émerge, entre le stop et le covoiturage tel qu'on le connaît : le covoiturage dynamique. Une offre en temps réel qui est « l'enjeu majeur du covoiturage de demain », selon Olivier Branellec, président de la Fédération nationale du covoiturage et directeur de roulezmalin.fr. Inscrit sur une application dédiée, le candidat passager in-

dique son trajet, ou envoie un SMS codé s'il n'a pas de smartphone. La communauté de conducteurs compatibles reçoit alors une alerte en temps réel sur son téléphone intelligent. Reste à l'un d'eux à le récupérer au passage.

Davantage de liberté

Le site covivo.eu a réalisé plusieurs tests depuis 2010. Avec un résultat plutôt positif. « Malgré un nombre d'utilisateurs faible par rapport au nombre de voitures, les collectivités ont considéré le mouvement suffisant pour l'accompagner », explique Matthieu Jacquot, cofondateur de Covivo. Evidemment, les jeunes sont attirés par la spontanéité du service.



Le passager indique son trajet via une application ou envoie un SMS pour trouver une voiture.

« Mais pas seulement les 18-25 ans, insiste Matthieu Jacquot, les actifs de 25 à 40 ans également. » Et pour cause, le temps réel supprime un des obstacles majeurs au covoiturage. « Beaucoup craignent une perte de liberté, par exemple s'ils finissent plus tôt

ou plus tard que prévu. Ce qui n'est plus le cas avec le temps réel », développe Olivier Branellec. Mais les covoiturations anticipées et dynamiques restent complémentaires car, poursuit-il, « la majorité organise encore sa mobilité à la maison ». Un bémol : un seuil mi-

nimum d'utilisateurs est nécessaire pour que chaque passager trouve son conducteur. Matthieu Jacquot avance donc pas à pas. « Aujourd'hui, l'objectif est de créer une communauté. Pour que le service se développe, il faut d'abord que les gens s'inscrivent. » ■

20 SECONDES

ALLEMAGNE

Les banques ont besoin d'argent frais

Les dix premières banques allemandes ont besoin d'un supplément de fonds propres de 127 milliards d'euros, selon le journal allemand *Frankfurter Allgemeine Sonntagszeitung*, citant une étude de l'institut économique DIW. Par ailleurs, Raimund Röseler, responsable de la supervision bancaire de la BaFin, l'organisme de tutelle du secteur financier en Allemagne, estime qu'un défaut de la Grèce pourrait poser un risque incalculable aux banques allemandes.

EADS

Le Qatar intéressé

Le Qatar serait intéressé par l'achat à Daimler d'une participation de 7,5 % dans EADS, selon l'hebdomadaire *Der Spiegel*. Daimler et le gouvernement allemand se sont refusés à tout commentaire hier.

ENTREPRISE

Siemens se retire du nucléaire

En réponse à la décision du gouvernement allemand de se retirer du nucléaire, Siemens va faire de même. C'est ce qu'a annoncé hier son président du directoire dans un entretien à l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel*. « Le chapitre [du nucléaire] est clos pour nous », a précisé Peter Löscher. Si cette décision est confirmée, Siemens sera amené à dénoncer sa coentreprise avec le russe Rosatom.

Début 2009, le groupe allemand avait voulu dénoncer sa coentreprise nucléaire avec le groupe français Areva pour s'allier à Rosatom. Cette décision lui avait coûté 648 millions d'euros, un tribunal ayant jugé qu'il avait enfreint son pacte d'actionnaire avec Areva en se rapprochant de Rosatom. Mais la rupture avec Rosatom n'aura aucun impact financier, a souligné hier un porte-parole du conglomérat allemand. ■



Selon Peter Löscher, patron de Siemens : « Le chapitre [du nucléaire] est clos. »

LE CHIFFRE

10

MILLIARDS DE DOLLARS, LE MONTANT DES OPÉRATIONS NON AUTORISÉES EFFECTUÉES PAR KWEKU ADOBOLU, LE TRADER QUI A FAIT PERDRE 2,3 MILLIARDS DE DOLLARS À UBS.

PRÉSIDENTIELLE

Baroin éreinte le projet PS

François Baroin, le ministre de l'Économie, conseille aux socialistes de jeter « à la poubelle leur projet » économique pour 2012. Interrogé au « Grand rendez-vous » Europe 1-iTélé-*Le Parisien*, il estime que le programme du PS, qui prévoit notamment la création d'« emplois d'avenir » réservés aux jeunes, de postes de professeurs et de policiers ainsi qu'une réforme fiscale, est déconnecté de la réalité. « Il faut qu'ils s'essuient les yeux, ils ne voient plus rien, ils sont sourds, ils ne voient pas ce qui se passe dans le monde », a-t-il ajouté. ■